

— que tout manque d'information de la part des représentants des travailleurs auprès du gouvernement concernant la politique de celui-ci — gouvernement auquel la C.O.B. accorde un soutien inconditionnel en raison de ses promesses de nationaliser les mines et de porter la révolution à la campagne — est incompatible avec les intérêts des travailleurs eux-mêmes ;
décide

1) Les camarades Juan Lechin et German Butron ont le devoir de rapporter aussi longtemps qu'ils seront dans le gouvernement sur tout ce qui a un caractère politique relatif aux rapports de forces entre exploités et exploités.

2) Les représentants ouvriers de la C.O.B. ont le droit de demander des informations et de faire des inter-

pellations chaque fois qu'ils le considèrent nécessaire.

3) Les Confédérations, Fédérations et Syndicats devront avant de décider sur des questions concernant la politique générale envers les travailleurs, demander l'approbation de la Centrale Ouvrière. (*La Paz*, le 25 août 1952).

Le P.O.R. vient de tenir une Conférence nationale sur laquelle nous publions un rapport détaillé dans le prochain numéro de *Quatrième Internationale*. La Conférence, qui a constaté le bilan positif de l'action du Parti depuis les événements d'avril dernier et les succès obtenus, a préparé la réorganisation de toutes les forces du Parti afin qu'il puisse mieux faire face dans la période immédiate aux espoirs que les masses les plus avancées du pays placent actuellement en lui.

Uruguay

Contre le traité militaire avec les U.S.A.

L'opposition et la lutte contre le traité militaire U.S.A.-Uruguay continuent dans ce dernier pays. Les masses ont réagi contre les tractations menées en secret, sentant bien que le traité en question est destiné à atteler le peuple uruguayen au char de guerre de l'impérialisme et au seul profit de Wall Street.

Il y a quelques semaines, le directeur du journal *El Debate*, porte-parole du parti bourgeois nationaliste, se vit contraint de démissionner en raison de son opposition, bien que timorée, au traité militaire.

Récemment s'est constitué un Comité d'action ouvrier formé d'ouvriers et d'étudiants pour lutter contre le traité que

veut imposer Washington. Dans un tract il affirme que seule une opposition menée par la classe ouvrière au moyen de ses organisations peut faire échec à l'impérialisme américain et aux secteurs de la bourgeoisie uruguayenne qui le suivent.

De son côté, la Liga Obrera Revolucionaria (section uruguayenne de la IV^e Internationale) continue à mener une lutte dans le même sens, appuie sur ce terrain le Comité d'action ouvrier et voit dans des actions communes contre les desseins de l'impérialisme une des voies conduisant à mettre fin à la division actuelle du mouvement ouvrier en Uruguay.

Vietnam

Le Congrès du G.C.I.

Le Groupe Communiste Internationaliste Vietnamien à l'étranger (section vietnamienne de la IV^e Internationale) s'est réuni en congrès du 26 au 29 juin 1952.

Le Congrès s'est placé sous la présidence d'honneur des martyrs de la IV^e, Trotsky en tête, et les camarades chinois, vietnamiens (Ta Thu Thâu, Liou et René) récemment victimes de la terreur stalinienne.

A l'ouverture du Congrès, après une brève allocution du Comité d'organisation soulignant le but et l'importance de ce congrès, deux représentants du S.I. prirent la parole pour apporter le salut fraternel de l'Internationale et formuler des meilleurs souhaits de réussite au Congrès.

Ensuite, un membre du B.P. brossa le tableau général de l'activité du groupe vietnamien depuis le dernier congrès (janvier 1950).

La journée du 27 fut spécialement réservée à l'exposé des thèses des deux tendances concernant l'analyse de la situation politique du Vietnam dans le cadre international, les perspectives révolutionnaires et le programme d'activité du Parti au Vietnam en tant que section vietnamienne de la IV^e Internationale.

Les délégués de la minorité, après le vote, ont déclaré refuser de se soumettre à la discipline du Parti.

Le Congrès continua et acheva l'ordre du jour prévu.